

## BULLETIN MENSUEL

DE LA

**SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON**

FONDÉE EN 1822

RECONNUE D'UTILITE PUBLIQUE PAR DECRET DU 9 AOUT 1937

des SOCIÉTÉS BOTANIQUE DE LYON. D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON  
REUNIES

et de leurs GROUPES REGIONAUX : ROANNE, VALENCE, etc

**Siège Social et Secrétariat Général : 33, rue Bossuet, Lyon (6<sup>me</sup>)**Trésorier : M. H. BONVALLET, 20, rue Molière, Lyon (6<sup>e</sup>).

---

ABONNEMENT ANNUEL :	France et Union .. . . . . .	10 F	— C.C.P. Lyon 101-98
	Etranger .. . . . . .	11 F	
	Scolaires .. . . . . .	5 F	

---

**A PROPOS D' « ENDEMIQUES PYRENEENNES »**

par H. GAUSSEN et P. LE BRUN.

Dans le numéro 2 (février 1964) du *Bulletin de la Société Linnéenne de Lyon* a paru une note de P. CARIÉ consacrée aux « Endémiques pyrénéennes de la région de Cauterets et de Gavarnie », note intéressante au moment où il est question de créer un Parc national dans ces régions. Toutefois elle appelle quelques remarques et rectifications qui vont être relevées ici. D'autre part il y aurait lieu de préciser le sens que l'auteur attribue au terme « endémique » ; il englobe, en effet, sous ce vocable, des espèces qui se rencontrent à la fois dans les Pyrénées, en Corse et en Afrique septentrionale, ce qui est difficilement acceptable.

*Saxifraga tenuifolia* Rouy et Camus, « endémique », a été rattachée par LUZET à l'une des formes à feuilles entières de la très polymorphe *S. moschata* Wulf. De même, « *S. nervosa* » est à remplacer, pour Gavarnie par *S. intricata* Lap. On est surpris de ne pas voir figurer sur cette liste *S. aquatica* Lap. et *S. ajugaefolia* L. On peut s'étonner également de ne pas voir mentionner au Pégùère *Herniaria latifolia* Lap. et, à fortiori, *Aster pyrenaicus* DC.

*Vicia pyrenaica* Pourr., citée par l'auteur comme « endémique », existe aussi au N.W. de Gap (var. *Girodi*).

*Teucrium pyrenaicum* L., « endémique ibéro-pyrénéenne », existe également sur le rebord oriental du Vercors.

*Aquilegia pyrenaica* DC., « vicariant d'A. *Reuteri* ». Il eût été, peut-être, plus exact d'écrire : « vicariant d'A. *Einseleana* F.W. Schultz », cette espèce des Alpes centrorientales ayant d'abord été identifiée par KOCH à *A. pyrenaica*.

*Scrofularia alpestris* Gay — mal nommée ! —, existant, au reste, dans la Montagne Noire, devrait, par contre, être citée comme vicariante de *S. Scopolii* Hoppe, des Alpes orientales.

Pourraient être ajoutés à la flore de Gavarnie, entre autres : *Campanula Jaubertiana* Timb. (Pailha) et une intéressante Fétuque découverte il y a quelques années au port de Gavarnie, puis dans l'Oule : *Festuca alpina* Suter.

*F. pumila* Chaix in Vill., nullement « endémique », est assez répandue dans les Alpes.

On aimerait, par contre, voir citer pour les régions de Gavarnie et de Cauterets trois *Festuca*, espèces pyrénéennes de premier ordre : *F. Borderei* Hackel ; *F. glacialis* Mieg., assez répandue dans les Pyrénées, malgré le « RRRR » que lui attribue P. FOURNIER, et — surtout ! — *F. eskia* Ram., le « Gispet », Graminée pyrénéenne par excellence.

*Pirola chloranta* L. ne paraît pas extrêmement rare dans les Pyrénées.

*Oxytropis pyrenaica* Dc. a été découvert assez récemment dans les Alpes maritimes italiennes, mais a très probablement été cité à tort du Lauzannier (vallée de l'Ubayette), sans doute par confusion avec *O. Gaudini* Bunge. A propos de l'*O. lazica* Boiss., cité par l'auteur comme « endémique », rappelons que cette espèce est encore très mal connue spécifiquement. Il est probable que ce binôme et celui d'*O. Foucaudi* Gillot s'appliquent à une seule et même espèce — dont l'aire s'étendrait du pic d'Anie au Turbon et aux Cambres d'Aze —, très différente de

l'*O. Halleri* Bunge des Alpes de la Savoie, du Dauphiné et du Valais. Il semble, en tout cas, difficile d'accorder l'épithète d' « endémique » à une plante qui existerait à la fois dans les Pyrénées et le Lazistan !

*Fritillaria pyrenaica* L. — « Endémique pyrénéo-cantabrique qui atteint les Cévennes » —. Il eût été préférable de préciser : « les Causse ».

*Lilium pyrenaicum* L. « endémico-vicariant de *L. Pomponium* L. », se retrouve dans la Montagne Noire, et *Hyacinthus amethystinus* L. à Minerve, au sud de la Montagne Noire.

Enfin *Avena sempervirens* Vill. est une espèce des Alpes occidentales citée par erreur dans les Pyrénées par LAPEYROUSE (*Histoire abrégée des plantes des Pyrénées*), par confusion avec *A. montana* Vill.

Ajoutons que ce sujet a déjà été traité à plusieurs reprises, notamment par P. CHOUARD, le « spécialiste » non contesté de Gavarnie (*Bull. Soc. bot. de France*, 96 (1949), session, ainsi que par H. GAUSSEN et Cl. LEREDDE (« *Endémiques pyrénéo-cantabriques* »; *ibid.*, p. 56); enfin par l'un de nous (L.B.) in : « *Végétation comparée des Alpes et des Pyrénées* » (« *La Montagne* » du C.A.F., 233, (1931), pp. 237 à 245); « *Quelques paysages végétaux particuliers aux Alpes et aux Pyrénées* » (« *Comptes rendus du Congrès des Soc. sav.*, Aix-Marseille, 1958, pp. 370 à 383).

Comme on le voit, les erreurs relevées ci-dessus ne sont pas très graves; toutefois la liste est assez incomplète et appelle des additions et des rectifications. « *Amicus Plato...* ».

Présenté à la Section Botanique en sa séance du 11 avril 1964.

## NOUVELLE CAPTURE DE POLYGONIA C. ALBUM L. F. ALBUM ESP. (Lep. Nymphalidae)

par P. VOISIN.

L'aberration *F. album* Esp. est le plus souvent connue comme étant le résultat de l'action expérimentale des températures basses. Quoique très rare dans la nature, elle a déjà été trouvée dans diverses régions de France, mais toujours en spécimen isolé.

Les rares localités citées sont les suivantes :

*Doubs* : Besançon (Coll. Ch. OBERTHÜR); *Oise* : Compiègne; *Gironde* : Picon (Ph. HENRIOT); *Marne* : Baye-Vll. (G. DURAND); *Var* : Nans St-Zaccharie (FOULQUIER); *Vosges* : Contrexéville (26-7-1907).

Après ce qui vient d'être dit, ayant capturé un exemplaire de cette aberration, le 19 juillet 1963, j'ai jugé bon de signaler cette exceptionnelle trouvaille.

Je l'ai prise dans le département du Rhône, dans la Vallée du Garon, sur la commune de Chaponost, aux environs du hameau du Corendin. Comment en expliquer la présence dans un vallon aussi chaud et au mois de juillet? Provenait-elle d'une chrysalide éclos tardivement ayant passé l'hiver si rigoureux de 1962-63? Telles sont les questions auxquelles il est difficile de répondre avec précision.

### BIBLIOGRAPHIE.

A. SEITZ. — « Les Macrolépidoptères », vol. I, pl. 63, page 207.

LHOMME. — Catalogue des Lépidoptères de France.

A. SPULER. — Die Schmetterlinge Europas. Vol. I, page 19, pl. 14, fig. 11.

Présenté à la Section Entomologique en sa séance du 13 mai 1964.

VILLE DE LYON

